

tous les genres classés et luttant entre eux. Mais si les artistes ont à y gagner, le public est loin d'avoir à y perdre ; au contraire, son éducation artistique et son instruction deviendront plus rapides, car tôt ou tard, ce même public éclairé ne prendra pas seulement une part platonique à l'examen des œuvres exposées, il y aura aussi la voix consultative, délibérante et son bulletin de vote, pour prévenir les abus des juges et parties. Est-ce que le droit de vote déjà conféré à des amateurs de l'administration et à des critiques d'art ne confirme point d'ores et déjà, à juste titre, notre prévision ? Car le suffrage universel de l'opinion publique éclairée, fera tôt ou tard irruption dans le domaine de l'art, comme il l'a déjà fait dans la politique et dans la plupart des conseils, des corporations et sociétés soumis à l'élection.

Une intelligente classification des genres poussera donc vite le public et les artistes à l'*oméga* de cette éducation artistique devenue nécessaire comme un enseignement et une imitation des plus vives et des plus persuasives de l'intelligence humaine.

Autre utilité et bénéfice incontestable : Le classement et la concentration des sujets de même genre accumuleront les analyses et les synthèses des œuvres de ces mêmes genres, à ce point que les intelligences paresseuses trouveront leur travail intellectuel et d'observation ordonné d'une façon précise et claire, et n'auront plus qu'à conclure ; et cela, avec d'autant plus de facilité que le jury de classement aura déjà présenté des conclusions irréfutables, par la justice et la sincérité de son classement de ces mêmes œuvres. Nous aurons donc ainsi l'ordre, la clarté de concours sérieux, à la place d'exhibitions trop assimilables à des bazars de vente.

Et il va sans dire que les expositions annuelles de notre